

« Angoisse à louer » rue de Lille, pour 187 pages de suspense « en Nord »

Il était en dédicace ce week-end à la Rotonde et sera au Furet du Nord ce samedi 29 juin, de 15 h à 18 h. Et s'il commence à avoir l'habitude d'aller à la rencontre des lecteurs, il y prend toujours autant de plaisir, sinon plus. Désormais, il n'a plus une, mais plusieurs piles d'ouvrages sous la main. Un peu moins de quatre ans après son premier « polar en Nord » (éditions Ravet-Anceau), Patrick (Samuel) Vast a vu le quatrième arrivé en librairie le 10 juin.

PAR CÉLINE WLODARSKI
bethune@info-artois.fr
PHOTO « LA VOIX »

Angoisse à louer, c'est un hommage au film *Le locataire* de Roman Polanski, sorti dans les salles en 1976 et lui-même adapté d'un roman de Roland Topor de 1964. Patrick Vast dédie son ouvrage à cet auteur. L'écrivain béthunois met dans ses manuscrits un peu tout ce qu'il aime. « *Le film, je l'ai vu cinq ou six fois !* », sourit-il en avouant que c'est en étant pas mal imprégné de cette œuvre qu'il a couché sur le papier sa propre intrigue, en 2010, dans l'euphorie de *La veuve de Béthune* publiée fin 2009. Sauf qu'ici, le décor est très local. Il est même à 90 % béthunois, contrairement à ses deux derniers « polars en Nord » où il avait renoué avec ses racines en se rapprochant de la Côte d'Opale dans *Boulogne stress* (2012) et en voyageant du côté de Lens et Dunkerque par le train pour *Béthune*



Tout bon Béthunois reconnaîtra bien sa ville dans le quatrième « polar en Nord » de Patrick-S. Vast.

deux minutes d'arrêt (2011). L'auteur plante l'action à l'entrée de la rue de Lille pour un décor fictif... plutôt proche de la réalité : un axe routier où les maisons délabrées sont nombreuses. Et le personnage principal est sans doute celui qui ressemble le plus à son créateur : « *Il est piéton, tout comme moi* », explique Patrick

Dans ce polar, on arpente les rues de Lille, d'Arras, Boutleux où se dresse le siège des Voies navigables...

Vast, selon qui le meilleur moyen de découvrir une ville est encore de la parcourir à pied. « *Je suis même un réfractaire à la conduite automobile, au point de ne pas avoir le permis, comme Eddy Mitchell, Thierry Ardisson et Jean-Luc Mélenchon* », s'amuse-t-il à citer. Dans ce polar, on sillonne la ville sans doute un peu plus que dans les précédents. On arpente les rues d'Arras, Paul-Doumer et Ludovic-Boutleux où se dresse le siège des Voies navigables de France, au sein duquel travaille le héros. « *Un établissement que peu de gens connaissent, et pourtant il s'agit du siège national, qui esthétiquement mérite qu'on s'y arrête.* » Pour la rue Saint-Pry où est implanté un magasin de cartes postales, « *je pensais un peu à l'ancienne boutique de disques qui s'y trouvait jadis, ainsi qu'au magasin de cadres de la rue Albert-1^{er}.* » Au cours de ces 187 pages d'intrigue, on se rend aussi au Mont-

Liébaut... « *À l'automne, quand mon manuscrit est ressorti des cartons chez Ravet-Anceau, j'ai fait quelques retouches, d'autant que de nouveaux éléments sont apparus dans la ville. Un drive à la Rotonde par exemple !* » On quitte de temps à autre la cité de Buridan pour un déjeuner dans un estaminet de Gonnehem, un passage à Beuvry, une escale à Hazebrouck et l'on fait un crochet par Bray-Dunes, son bord de mer et le camping des Perroquets. Ce natif de Berck-sur-Mer ne peut s'en empêcher. Quant aux personnages, toute ressemblance avec des individus existants ne serait que pure coïncidence. « *Il est déjà arrivé que des personnes me contactent pour savoir pourquoi j'avais emprunté leur nom. Ce sont de simples hasards, rien de plus* », assure l'auteur qui, finalement, a pu par ce biais dédicacer quelques livres supplémentaires ! Quelque 1 500 exemplaires d'*Angoisse à louer* ont été imprimés et distribués dans toutes les librairies, mais aussi sur la Toile. Et Patrick S. Vast compte bien les présenter sur un maximum de salons, si possible dédiés au polar. En vue : Liévin, Hardelot, Templemars, Morbecque, Dainville, Vimy, Lens, La Bassée... ■

➤ RÉSUMÉ D' « ANGOISSE À LOUER »

➤ « Muté à Béthune pour son travail, Michel Massard emménage rapidement dans un studio meublé. Ce lieu apparaît idéal pour démarrer une nouvelle vie. Pourtant, peu à peu, des événements étranges se multiplient dans l'immeuble. Entre une concierge antipathique et des occupants particulièrement inquiétants, Michel s'enfoncé dans le malaise. Le nouveau locataire ne voit qu'une solution : la fuite. Immédiate. Hélas, ses voisins ne l'entendent pas ainsi et souhaitent le garder à son domicile. Voire dans sa dernière demeure. »

Extrait

➤ « Tous ces sons se rapprochaient ; les chuchotements se précisèrent et une voix plus forte les troubla par un : « Attention de ne pas la laisser tomber. » Michel se sentit moite. Il retourna s'allonger dans le lit et éteignit la pièce. Il lui fallut plus d'une heure pour se rendormir et fut la proie d'un horrible cauchemar. »

Autres publications

➤ Outre ses quatre « polars en Nord », Patrick S. Vast est aussi l'auteur de deux romans fantastiques, *L'héritière d'Owlon* (éditions du Riez) en 2011, et *Le loup d'Huversbecque* (Airvey Éditions) en 2012, et d'un roman sentimental, *Passions sur la Côte d'Opale* (Ravet-Anceau) en 2010. Des feuilletons et nouvelles sont aussi à retrouver sur son blog : patricksvast.hautetfort.com